

LA SOUFFRANCE INNOCENTE

“Non, ce n’est vrai, ce n’est pas possible. On ne peut pas accepter ce monstre. Il faut le rejeter. Pourquoi Dada et Didi l’ont pris ? Il faut le leur dire que ce n’est plus possible. Avant peut-être, mais maintenant, on est trop nombreux. Il y a des limites à tout... »

Le sujet de ces remarques scandalisées tourne sa tête comme un coq de clocher, semble la laisser s’affaisser sur la poitrine comme si elle était morte, la rejette en arrière et la garde suspendue en l’air, on ne sait trop par quel miracle d’équilibre, pour la laisser subitement retomber sur le côté comme une marionnette brisée, juste avant de la lancer encore en avant presque sur 180 degrés comme la chouette tengmalm qu’on entend juste hululer doucement sur nos têtes. « Pauvre gosse désarticulé, pauvre chose brisée qu’on ose à peine regarder » Et pourtant, on s’y risque avec la certitude qu’on détournera rapidement le regard pour ne plus voir cette monstruosité humaine évidente dont on nous a parlé... La jeune soignante se retourne soudain avec sa charge...

Etonnement ! Notre cœur bondit dans la poitrine et notre regard s’éclaire ! Une figure de gosse admirable, exemplaire même avec ses grands yeux ouverts, son nez rectiligne ses cheveux presque crépus qui ondulent sur un large front pour mieux ondoyer sur les temples en boucles discrètes, soulignant, modèle fort rare en Asie, son visage de jeune dieu grec. Qui s’illumine d’un irrésistible sourire, quand il ne se décide pas à s’éclairer complètement par un début de rire angélique. Le regard se fixe sur vous et ne vous lâche pas, puis va se promener dans les hauteurs pour revenir sur vous...si vous y êtes encore. Mais il y a peu de chance, car fort probablement, votre bouche aura déjà dessiné un point d’interrogation : « Mon dieu ! Comme il m’a regardée ! Est-ce que vous croyez qu’il a compris que je l’aimais ? » - « Prya Ma, (chère maman, (appellation populaire donnée pour toute femme mariée) **il est non seulement totalement aveugle, mais encore sourd, muet et presque complètement quadriplégique. Il souffre d’une rare encéphalomalacie à kystes multiples**, maladie de l’encéphale où les deux lobes cérébraux ont été irrémédiablement atteints suite à une hémorragie ischémique. Ce splendide gosse de deux ans quatre mois n’atteindra sans doute jamais sa majorité ! » Ce n’est certes pas cette accablante affirmation qui fait rire notre petit, mais le voilà parti dans un de ses éclats de rire silencieux qui dure parfois plusieurs minutes sans qu’on en sache la raison.

Nous sommes débuts d’octobre, dans une fin d’après-midi encore illuminée par un des rares doux soleil de l’année. Les parents de ce bébé paraplégique viennent de nous quitter. Sans trop d’émotion apparentes. Leur avocate nous a longuement expliqué leur situation cornélienne: ils sont séparés depuis 8 mois, l’enfant est sous la responsabilité de la maman qui ne l’accepte plus, ils se divorcent cette semaine et ont tous deux signés un affidavit à la cour de justice, affirmant qu’ils ne veulent pas de cet enfant, qu’ils ne peuvent pas s’en occuper, que la seule solution pour eux est de le donner à une ONG qui l’acceptera. Venant d’un village rural du District comprenant les îles des Sundarbans, ils

ont quadrillés Kolkata, et n'ont trouvés aucune organisation qui le prenne. Finalement, en désespoir de cause, ils ont appris qu'ICOD, peut-être... ? Et ils sont venus avec leur avocate, clairement décidés de se débarrasser de ce fardeau encombrant.

Il ya a quinze jours, nous avons refusés : la famille était visiblement de classe moyenne et on ne voyait pas bien pourquoi on les aiderait à s'en débarrasser, quand les pauvres eux-mêmes, **y compris les plus pauvres, les gardent avec amour comme un don de Dieu.**

Mais on a vite réalisé que, si nous ne le prenions pas, ils risquaient bien, après leur divorce, de le déposer discrètement dans une gare, un arrêt de bus où la porte d'un hôpital. Et comme si souvent, offrir une proie facile aux corneilles mantelées se précipitant sur se yeux et sa bouche, vite chassées par les chiens parias qui ne mettront guère de temps pour le dévorer. Pouvions-nous même formuler cette affreuse hypothèse sans la prévenir ?

Quand ils sont revenus, presque au bord du désespoir, nous n'avons plus hésité à le prendre. Mais nous avons exigé tous les papiers nécessaires contresignés par l'avocate, puis la court juvénile et enfin par la police. Aucun problème maintenant, cet enfant nous appartient. Mais nous savons fort bien par expérience que tout cela est loin d'être légal car une loi récente oblige maintenant tous les enfants de moins de sept ans à être admis dans ces horribles centres gouvernementaux qui font penser inmanquablement aux orphelinats londoniens de David Copperfield au XIXe siècle. Encore que ce type d'enfant n'y serait jamais toléré!

Même les sœurs de Mère Teresa ont dû récemment fermer leurs 18 centres indiens où elles préparaient les adoptions de milliers de gosses depuis 50 ans. Terminées leurs options ! Les nouvelles lois sont formelles : un enfant sera donné selon les numéros d'une liste soit à des couples mariés, soit des personnes vivant simplement ensemble, soit des célibataires, hommes ou femmes, y compris lesbiennes ou homosexuels voire même parfois trafiquants possibles ! Chacun de ces personnages peut être fort respectable (sauf le dernier !), mais la computérisation y trouve son compte, la sensibilité presque pas, l'amour plus du tout, et l'enfant encore moins.

Mais si on voulait sauver le gosse, finalement on n'avait pas le choix, ou plutôt, on n'avait que le choix de choisir de le garder. Notre secrétaire y tenait comme la prunelle de ses yeux, et moi, après mes quelques raisonnements prudents de senior, je me suis rangé avec enthousiasme à son avis. **« Bhroto – le - dévoué » est maintenant nôtre. Adviene que pourra, il est devenu notre petit-fils.**

Il y a quelques problèmes cependant. Gopa est en pleine crise de rhumatisme rhumatoïde aigüe, et ne peut pas s'en occuper. De toute façon, elle n'en n'aurait guère le loisir. Qui lui consacra du temps ? A qui donc confier cette tâche non seulement importante, mais écrasante ? Quand on en a parlé, chacune s'est décriée. Ce qu'on comprenait parfaitement. On a simplement proposé que pour l'instant, la fille de Gopa, Bulti, ici pour encore quelque temps, s'en occupe temporairement, et que la nuit, Harou, la responsable du petit centre Tagore (femmes handicapées), le prenne. Accepté. En

quelques jours, le rythme s'est trouvé. La nuit, Tagore avec Haru ainsi que l'après-midi. Matin, avec Bulti, puis physiothérapie avec Anima (professionnelle), ensuite après 16 heures, avec les grandes infirmes qui ont terminé leurs cours de couture. Et parfois même, on vient me le coller dans les bras, comme si je n'avais que cela à faire ! Mais c'est une excellente détente et une réelle joie. Une fois, on me l'a amené et mis tout de go sur mes genoux alors que j'étais en prière. J'étais plutôt interloqué, car personne ne me dérange jamais en ces temps là ! Et j'ai réalisé que je pouvais tout aussi bien prier avec lui, même si certainement, on ne pouvait me demander d'atteindre le septième château intérieur de Ste Thérèse d'Avila avec cet amour dans les bras. Amour pour amour, je suis persuadé que notre Abba-Papa, il préfère encore ça qui lui rappelle sa propre Paternité universelle. Après tout, une maman qui ne peut pas prier autrement qu'avec sa grande fille ou son grand fils IMC dans les bras, prie infiniment mieux qu'un moine de la Grande Chartreuse...et que moi ! Et ici, personne ne se plaint plus.

Toutes adorent Bhroto et se l'arrachent. Rarement on a vu un IMC si peu demandant. Et si souriant. Cela compte quand même lorsque le personnel n'est pas spécialisé. Et honni soit qui mal y pense, on a trouvé ainsi une nouvelle mascotte qui succèdera au petit Rajou, mort il y a cinq ans, et au petit Rana, devenu trop grand (onze ans) et étudiant à l'extérieur, pour jouer ce rôle.

Bien entendu, cela n'empêchent pas les langues de parler, et les jalousies de s'étendre, comme la première phrase choquée de ce récit le montre. Mais la vie est comme cela. Personne ne pense aux raisons qui font qu'ils ou elles travaillent ou sont pensionnaire à ICOD. Chacun pense plutôt négativement pourquoi nous n'avons pas admis plutôt un de leurs enfants « puisqu'on est du village, puisqu'ils sont 'bien' alors que Bhroto est inutile, puisqu'enfin il vaudrait mieux l'avoir laissé sur le pavé que de l'imposer à tous et apporter le mauvais œil sur notre village »

Il y a bien longtemps que nous n'écoutons plus ces billevesées et que nous suivons notre cœur, avec la certitude **qu'un enfant comme cela, c'est un énorme paquet de bénédictions qui vont nous tomber dessus !** Evidemment, c'est égoïste puisqu'on y gagne. Mais puisqu'on est humain, soyons-le jusqu'au bout ! Et puis, en philosophie, **'être' est plus important qu'être utile.** Donc ce gosse est infiniment important. Si personne ne voulait s'en occuper, ma vie serait pleinement justifiée si j'abandonnais tout autre travail dans l'ONG - même quand on m'affirme nécessaire - pour me dévouer à son entretien et développement. Même sans résultat aucun. La Bhagavad Gîta enseigne qu'il faut « abandonner le fruit de tout travail » Christ également. Et le Père Chevrier ajoute à peu près ceci : **« Faites bien ce que vous avez à faire, et laissez faire Dieu...qui fera mieux que vous »** Ce n'est pas moi qui disputerai sa foi, ma foi !

Après quelques semaines, il nous semble qu'il y a évolution. Il me paraît personnellement sûr que sa tête se stabilisera dans quelques mois, tout comme un bébé qui n'a pas encore la force nécessaire. S'il ne fait que bouger ses bras, il peut maintenant s'agripper à une main. Ses pieds en ciseaux semblent morts à jamais, raidis définitivement, peut-être par absence de physiothérapie précoce. Il prononce

déjà quelques vagues sons : il fait claquer sa langue quand il est content. Il se peut qu'il ne soit pas totalement sourd, car il tourne la tête à un bruit fort, et semble adorer...la musique d'un portable contre son oreille. Il peut ainsi rester sans bouger comme s'il écoutait un concert. On ne sait toujours pas pourquoi il peut rire si facilement ? Il ferme les yeux à une forte lumière mais ne voit visiblement rien.

La grande inconnue est le temps qu'il vivra. Mais après tout, cela concerne chacun d'entre nous, et n'est donc pas un problème! Après quelque temps, j'ai compris comment l'apprivoiser : je le tiens poitrine contre poitrine la tête sur mon épaule et lui chantonne droit dans l'oreille. Il se redresse...et fait le mort sans un seul mouvement, durant un quart d'heure, voire une demi-heure. Il semble écouter... Et claque sa langue de satisfaction ! Mais que sais-je ? Ce dont je suis sûr, c'est qu'il réagit aux vibrations derrière le tympan, paroles sourdes ou susurrées, ou encore musique...Et à la rude caresse rêche de ma barbe sur ses joues.

Pauvre gosse ! Quelle vie ! Cela vaut vraiment la peine de prendre la peine d'avoir de la peine avec lui pour y « perdre son temps » On m'a dit une fois : 'c'est un gentil petit animal', rien de plus. Il aurait fallu entendre ma réaction ! On ne me l'a pas dit deux fois ! C'est une bénédiction absolue pour nous et ICOD. C'est bien pour cela que je le garde en tête de cette chronique, car **c'est une souffrance permanente**, au lieu de mettre en exergue ce que chacun pourrait attendre : les abominables événements de Paris.

L'INNOCENCE MASSACRÉE

Le lendemain matin de la nouvelle du massacre de Paris, qu'un ami de notre Comité m'a transmis par téléphone, sans même attendre les journaux qui arriveraient à midi, je vous ai envoyé ma première réaction. A chaud, on ne peut pas tout dire. Mais pour moi, tout était dit.

APPRENANT L'HORRIBLE CARNAGE DE PARIS HIER, JE TIENS A VOUS DIRE COMBIEN NOUS SOMMES AVEC VOUS EN CES HEURES TERRIBLES QUE VOUS VIVEZ. CE N'EST PAS PARIS QUI EST ATTAQUÉ NI LA FRANCE, MAIS BIEN L'HUMANITÉ TOUTE ENTIÈRE. RIEN, ABSOLUMENT RIEN NE PEUT JUSTIFIER CE MASSACRE D'INNOCENTS. AUCUNE RELIGION, AUCUNE IDÉOLOGIE, AUCUNE VENGEANCE CONTRE UNE INJUSTICE NE LÉGITIMERA JAMAIS LA DESTRUCTION DE VIES INNOCENTES. PLUS PERSONNE, PLUS AUCUNE NATION N'EST DÉSORMAIS À L' ABRI DE CE QUI JUSQU'A MAINTENANT N'AFECTAIT QUE LES PAYS DU SUD, ET L'INDE EN PARTICULIER. QUE LE MONDE ENTIER S'UNISSE POUR PRÉSERVER LA PAIX DE LA PLANÈTE. N'ACCEPTONS PLUS AUCUNE FRONTIÈRE DE HAINE ET COMPRENONS ENFIN QUE SEUL L'AMOUR PEUT TRIOMPHER. QUE DIEU BÉNISSE TOUS CEUX ET CELLES QUI SOUFFRENT DANS LE MONDE ENTIER ET QUE NOTRE SOLIDARITÉ SOIT TOTALE. FRATERNELLEMENT ET SOUFFRANT AVEC VOUS, GASTON DAYANAND ET SES AMIS INDIENS. ICOD, DIMANCHE MATIN 15 NOVEMBRE 2015.

Une avalanche de courrier s'en est ensuit. Personne ne m'a désavoué, mais beaucoup m'ont reprochés soit de n'avoir pas découpé à la hachette les terroristes sans verser assez de larmes sur la 'pauvre France', soit d'avoir laissé sous-entendre que les responsabilités de ce massacre pouvaient éventuellement être partagées et de faire des amalgames. Pas facile visiblement de plaire à tout le monde.

Mon cœur a partagé selon ses pauvres limites humaines, la douleur des familles des jeunes (pour la plupart) victimes de 17 pays. Chaque soir avant la prière commune, je rappelle à tous notre participation nécessaire à la douleur du monde à travers pénibles faits divers, horribles événements, vies bouleversées, et nations en pleurs que chaque journal quotidien nous apporte. Chronique proprement bouleversante de l'état du monde en cette fin 2015, heureusement balancée par **les grandes joies d'annonces positives d'autres événements** qui ne font pas toujours la Une mais représentent l'espérance dans notre planète plutôt déboussolée. Que le Président chinois ait accepté, après tant d'années d'invectives, de serrer la main de celui de Taiwan est une grande avancée, à mettre dans la foulée des rencontres Obama-Fidel Castro, ou USA-Iran, voire de l'acceptation de nombreux pays européens des quotas pour accepter les réfugiés (hélas remise en cause maintenant, mais le pas avait été fait et le positif demeure. A chaque pays de voire en conscience combien ceci aidera la cause de l'Europe dans le monde !) **Oui, je pleure, mais jamais dans ma vie je n'ai pu rester sur des pleurs**, car toute larme versée arrose inmanquablement les graines qui font germer sur toute tombe mille fleurs d'espérance. Et oui, je le sais, ceux et celles qui ont pleuré Paris les récolteront un jour !

Cette chronique n'est certainement pas la place idéale pour faire une analyse politique, surtout vue de l'Inde où les réalités n'apparaissent pas de la même façon. Mais comme je me suis engagé quand même par mon message, je voudrais juste expliquer ce que je pense.

Pleurer sur la France m'est tout aussi impossible que de pleurer sur l'Inde. Les Etats sont loin d'être neutres, et sont pratiquement toujours guidés par des considérations politiques loin des sensibilités humaines, et la plupart du temps contre les sensibilités de leurs propres peuples. La France est tout aussi coupable dans ses actions néo et post coloniales que l'Inde dans ses stupides et irresponsables réactions devant les menaces du Pakistan ou de la Chine. L'Etat ne pense qu'a son prestige, rarement à son peuple. Mais quand je pense à la réaction va-t-en guerre du président français, je n'ai alors plus vraiment envie de pleurer de tristesse, mais bien de colère. Comment un chef d'Etat peut-il déclarer officiellement une guerre à des terroristes qui sont la plupart sinon tous citoyens de l'Union européenne quand il n'y a pas encore de vraie preuve que ce soit un autre pays qui attaque (Daech a réagit mais rien d'officiel. Bien que pour moi aussi ce soit absolument clair...Mais je ne suis pas – pas encore - chef d'Etat !) Et maintenant, voilà les français embarqués dans une guerre qui n'est pas la leur, tout comme Bush l'avait fait pour l'Irak ou pour Kaboul, sans preuves ni vraies raisons, sinon empêcher Martine le Pen ou Sarkozy de triompher...Cela vole bas ! Et les civils syriens payeront

encore plus chers, et leurs morts augmenteront encore...ainsi que le nombre de réfugiés demandant accueil à la France pour cause de... bombardement français ! Comme cette toute jeune femme autrichienne morte de peur devant ces bombes et **fuyant Raqqa** où elle avait cru à l'idéal islamiste et massacrée par des militants avant de pouvoir s'échapper.

Plusieurs des réactions que j'ai lues m'ont pas mal étonnées : « **Pourquoi nous, qu'avons-nous fait ?** » Vu d'ici, cela saute aux yeux : de même que l'avion russe abattu au-dessus du Sinaï avec plus de 200 victimes le 31 octobre par réaction aux bombardements syriens, ainsi le carnage de Paris. Tous deux signés Daech (ou ISIS, je ne sais en français quel acronyme utiliser pour ce 'Khalifat') tout comme les 40 morts de Beyrouth la veille (entre parenthèse, que le monde entier a ignoré, des morts « arabes » n'équivalant pas à des morts blancs. Même moi –mea culpa -j'aurais dû le dire dans mon message, pour unir dans le même respect les victimes innocentes.) Aussitôt mon oubli réalisé, la honte et la colère sur l'emprise des medias sur moi-même m'ont pesé plus que ma propre tristesse ! Comment alors ne pas comprendre ceux et celles qui n'ont vu l'événement qu'à travers le prisme de quelques jeunes qui ne connaissent certainement les nouvelles du monde que par le fade feuilleton quotidien de leurs familles ou les concerts des 'Ange de la Mort' en musique "métal". » Dont le dernier chant avant la première rafale était si malencontreusement : « **The kiss of the devil - le baiser du diable !** » Il n'est guère probable que les terroristes (français ou belges) endoctrinés jusqu'à la pointe de l'âme par la haine démoniaque des extrémistes, se soient souciés du type de vie des jeunes. Ils voulaient tout détruire à tout prix. Ils l'ont fait. Et on sait maintenant qu'ils vivaient, aussi bien à Bruxelles qu'en Syrie, une 'nightlife' (vie nocturne) semblable à tous ces jeunes.

Mais il reste vrai aussi que la plupart des pays du Sud considèrent Paris comme la « capitale de la perversion et de l'abomination » (déclaration de Daech) Et en nous affirmant que l'attaque de janvier visait « le cœur de la culture française » alors qu'on sait que la culture française est infiniment supérieure à la sous-culture « Charlie Hebdo » ou des autres quartiers chauds de Paname. Autres réactions presque infantine, surtout en face de la misérable situation des centaines de milliers de réfugiés presque sans nourriture: « Allons manger sur les terrasses et dans les restaurants » ; et encore quinze jours plus tard : « Montrons nos verres de champagne, signes de notre droit sur la civilisation de la surconsommation » Que des jeunes le fassent, certes, cela se comprend parfaitement, mais que des adultes conscients s'y joignent est la signature parfaite de la culture de l'indifférence. Oh, je sais, tout cela a été un grand signe de courage que le monde entier a même admiré et je m'en réjouis. Mais les pays riches peuvent et doivent faire plus et mieux que les pays à bas niveau culturel, et on attendait...mieux !

Une chose vraiment curieuse est que plusieurs d'entre eux se sont fait sautés sans même essayer de faire plus de dégâts, comme autour du stade par exemple ou en ne faisant qu'un mort sur une terrasse de restaurant. Nous qui avons ici l'habitude des terroristes pakistanais ou talibans, nous ne comprenons guère la 'timidité' (excusez le mot) et l'amateurisme de certains d'entre eux. S'ils avaient

voulu vraiment massacrer tous les otages, de vrais professionnels auraient fermé les portes de sécurité... Je pense que la raison était qu'ils n'étaient pas vraiment du Tiers Monde. Les terroristes, habitués dès l'enfance à torturer, tuer, et se suicider, sont plus coriaces que cela, tout comme les nazis d'antan avec 10 à 15 ans de formation de tueurs pour leurs orphelins. Cela nous donne un espoir. Ces jeunes désespérés, venant de pays riches, probablement dégoûtés du racisme ambiant qu'ils ont subis depuis leur naissance, **ne sont que des déçus de la vie**, pas - pas encore - des purs et durs de l'assassinat, comme leur maître anglo-syrien Jihadi-John par exemple. Ils peuvent encore être rééduqués et 'sanitarisés'.

Ne soyez pas scandalisés par ce que j'écris. Prenons un peu de la hauteur. Voyez-vous, nous avons **170 millions de musulmans en Inde**. Mais nous avons moins de cent jeunes faisant la guerre en Syrie (l'Angleterre en aurait 1500, la France 800, la Belgique, petit pays s'il en est, 300) En fait, les services spécialisés ne font état que de 25 jeunes enregistrés en Syrie (dont sept déjà tués. Depuis un an, environ quinze ont été saisis aux frontières, rééduqués sur plusieurs mois, on leur a trouvé un travail, et il semble qu'ils se soient rangés. Depuis un an, les Muftis, Imams, Muftis et autres dignitaires religieux ont tous avertis que ce faux Califat n'était pas islamique du tout. Pas assez à mon avis, mais en vérité, ils l'ont dit. Et je n'ai pas encore rencontré de musulmans qui approuvent ces terroristes, bien que nombreux soient ceux qui n'osent pas encore en parler.

L'Inde est un pays tolérant, séculier, où toutes les religions sont acceptées comme égales. Dans les faits, des bémols sont à faire, bien entendu, surtout avec notre premier ministre Modi et ses groupes d'ultras qui **utilisent politiquement l'intolérance** pour mieux non pas gouverner, mais régner. Mais l'indien moyen ne peut accepter les extrémismes. Du coup, il y a essai permanent de l'enrayer, car dans un pays si multiple, la tentation est grande pour chaque groupe religieux ou autre de devenir violent. Et dans l'ensemble, au moins depuis 70 ans, c'est le seul pays de l'ex-Tiers Monde à avoir réussi à ne pas utiliser son armée...pour se substituer aux politiques. Ce n'est pas un blanc seing, loin de là, mais quand même, un exemple que d'autres pourraient suivre.

Comment se fait-il que les AK 74 se baladent en Europe à travers les frontières comme dans nos pays du Sud ? Etrange, quand-même dans des pays dits de droit ? **Comment se fait-il encore que des milliards de dollars soient transférés depuis les pays riches dans les coffres bancaires du Daech ou des terrorismes d'Etat au Pakistan ?** Armements et argent sont ainsi donnés aux terroristes qui ne peuvent, on en conviendra, pas refuser de s'en servir, de tuer, violer, massacrer à plaisir. Et les jeunes qui les rejoignent depuis 80 pays, ne sont que des révolutionnaires en herbe, qui veulent 'embrasser le diable' de la violence et du viol et rejoindre les vrais tueurs qui les chargent à leur tour de retourner tuer dans leurs pays. **Ils sont autant victimes que leurs victimes**, et c'est cela qui est grave ! Surtout si l'Etat ne fait rien pour les arrêter avant qu'ils ne partent. Or aucun Etat européen n'a vraiment empêché leur départ depuis un an, sauf apparemment, depuis le massacre. Un peu tard.

Et les vraies victimes, en dehors de ces quelques cinq cent tués ce mois dans plusieurs pays, sont les centaines de milliers de réfugiés qui ne savent plus où aller avec leurs familles, après avoir quitter la Syrie (entre autre) où 250.000 de leurs concitoyens avaient été massacrés. Toute comparaison est odieuse, mais il nous faut, avec un cœur grand ouvert, comparer les différentes victimes. Et souffrir également pour toutes.

Ce serait une profonde erreur de se faire des ennemis de ses propres immigrés ou de ceux et celles qui arrivent chaque jour. Ce serait simplement les armer contre nous pour l'avenir. Et préparer une nouvelle guerre des Balkans, prélude à ce que le pape François appelle la troisième guerre mondiale. Non pas des armées rangées les unes en face des autres comme auparavant, mais des terrorismes d'États à la pelle et partout. Attendons-nous donc à voir surgir des petits Afghanistan, Pakistan ou Liban ici et là, puis mondialement...Il paraît que la Corée du Nord a mis au point avec le Pakistan et la Chine une bombe nucléaire qu'on peut tirer sur une charrette. N'importe quelle capitale est donc demain susceptible de voir s'avancer clandestinement cet engin de mort et de voir à la TV s'élever le champignon mortel au-dessus d'une de nos grandes mégapoles. Et avec l'assaut que donnerons deux à trois cent millions d'africains indigents (sécheresse oblige) et révoltés (luttés civiles ou tribales) accompagnant les révolutionnaires du Moyen et proche Orient, que fera l'Europe si elle ne fait pas tout, **non pas pour les tuer, mais pour les aider dès aujourd'hui afin de pouvoir demain, non pas les haïr, mais les aimer.** Le nombre et le temps sont en leur faveur.

Tout aussi inconséquents, deux cent cinquante millions d'indiens riches des villes ne se rendent pas encore compte qu'il se peut que demain également l'autre milliard de leurs concitoyens réclament leur part du gâteau...Les riches par définition sont inconscients. Les pauvres encore plus. Mais si les premiers s'endorment sur leur or, les derniers se réveilleront. **Seule solution, PARTAGER LES SURPLUS QUI ABONDENT.** Et puisque le Président est parti combattre pour la Liberté, autant que chaque citoyen fasse ce qu'il peut pour propager **la Fraternité et l'Égalité**, et non pas la division, la séparation des religions, le soupçon sur les binationaux ou l'exclusion de zones entières...déjà assez exclues depuis 70 ans, comme lorsque je vivais à St Denis ou Marseille avec les Maghrébins dans les débuts des années 60.

L'adaptation d'une petite parabole de St Luc expliquera mieux ma pensée, où « nation riche » est substituée à « homme riche » :

Il y avait une fois une nation riche dont la terre avait bien rapporté. Elle organisa de brillants festins. Des pauvres gisaient à ses frontières qui auraient bien voulu se rassasier des restes de la nation riche, mais personne ne les leur donnait. Un jour il y eut une attaque à main armée et des morts. Craignant pour la vie des citoyens aussi bien que pour leurs biens, la nation ferma ses frontières et empêcha les pauvres de traverser ses terres pour aller vers d'autres pays plus accueillants. Pire, en dérisoire défi, la nation demanda à tous de faire la fête pour justifier leur droit de vivre comme ils l'entendaient : ' Nous voilà avec quantité de biens honnêtement gagnés, reposons-nous, mangeons bien, buvons sec et jouissons' Et Dieu dit à cette nation riche : « Insensée, cette nuit-même, on te redemandra ta vie. Et ce que tu as préparé pour toi, qui donc

l'aura ? » « Attention, gardez-vous de toute avidité. Ce n'est pas parce qu'une nation est riche que sa vie est garantie par ses biens » (Luc 12.16-21, et 15)

Il est cependant erroné de penser que les fautes des pères soient partagées par les fils. Ce n'est pas parce que les pères étaient colonialistes, nazis, ou avec les British en Inde, que leurs enfants sont coupables. Mais la loi de l'Histoire existe aussi. Et elle est impitoyable. La Bible nous dit presque innocemment que **« les pères ont mangés des raisins verts, et les dents des enfants en ont été agacées »** Aucun action ne peut être neutre. Si on fait le mal – ou le bien – même par ignorance, il se retournera un jour contre soi...ou contre les prochaines générations. C'est ce qui arrive pour les maghrébins...ou les Kurdes pour les turcs, ou pour tout autre pays ou groupe qui a souffert l'esclavage. **Le boomerang n'est pas une invention des aborigènes d'Australie, mais une loi de l'Histoire.**

Si on l'ignore, on en souffrira encore davantage. La solution ? Il n'y en n'a pas. Ou si, elle est là, à notre portée, mais elle ne se voit guère. On l'a souvent entendu dire, mais on n'y croit en général que fort rarement. **Seul l'amour sauvera le monde.** Aucune autre alternative possible. Christ, Bouddha, Zoroastre, Gandhi et tant d'autres nous l'ont annoncé. On n'y a pas cru. Il est fort tard, mais pas encore trop tard. Et pour moi, il est malheureusement plus tard que je ne le pense. D'autres Paris se préparent. **Epargnons-les par amour pour nos enfants.** Si nous souffrons pour ceux qui viennent d'être massacré ce mois en plus de Paris,(plus de 350 morts au Sinäi (avion russe), à Beyrouth, Bamako (Mali), au Nigéria, en Egypte et avant-hier à Tunis et hier à Dacca) et pour ceux et celles du prochain attentat dans le monde, comme nous avons souffert pour les victimes de Paris, alors, nous avons compris, et notre amour préviendra « les raisins de la colère » de mûrir, et il sera une formidable participation à la paix du monde. **Qui arrivera forcément un jour : CE JOUR-LÀ.**

Bon. En attendant, ICOD doit tourner. Fort bien pour l'instant, puisque la nouvelle aile du **bungalow Malala** est terminée, la **menuiserie bien avancée**, la **nouvelle cuisine début décembre**, et le **parc à enfants** cette semaine avec le **nouveau portail** séparant le foyer des hommes, ainsi que le **grand portique d'entrée avec tous ses motifs artistiques**. Toutes réalisations qu'on attendait depuis longtemps. La seule ombre au tableau, et c'est souvent comme cela, c'est la mienne ! Avec mon stupide accident de fin octobre, j'ai été pratiquement immobilisé tout le mois. Je marche à nouveau, mais bien lentement. La douleur a disparue, mais la plaie mettra encore bien dix jours pour se refermer complètement. Cela a pris du temps, parce qu'il a quand-même fallu honorer toutes les 12 invitations pour les inaugurations de ce mois, en l'honneur des déesses Kali et Jagatdhatri. Festival de magnifiques danses de nos filles, mais pression sévère pour ma jambe, malgré voitures, motos et divers moyens de locomotion mis à notre disposition. Et comme le froid est subitement arrivé il y a huit jours, cela n'a rien arrangé. Il n'empêche, on a vécu le meilleur mois de novembre jamais eu, doux à souhait. Avec comme double couronnement **l'installation pour toute la saison de quelques deux mille aigrettes sur la grande île d'une part, et la promesse de l'ouverture tant attendue d'une route en dur faite par le gouvernement pour nous atteindre.** Ce qui a permit à notre Délégué MLA de

conclure brillamment quoique de façon un peu embarrassée, ce dernier dimanche : « Nous devons tous remercier ICOD du beau travail qu'ils font ici, et je dis merci à Jésus Christ, enfin au Seigneur Jésus, oui Dieu, pour nous avoir envoyé du ciel leur fondateur » Et en ce disant, de me serrer la main à tout rompre devant une foule enthousiaste et de nous inviter à l'inauguration de ladite route à mi-décembre. On serait heureux à moins, même si cette déclaration enthousiaste reste quelque peu tardive !

Depuis un mois que je suis à moitié immobilisé par la plaie de ma jambe qui n'en finit pas de se refermer (bien que je marche très bien à l'heure qu'il est), **j'ai pu, de ma chaise admirer l'invasion de papillons qui, littéralement par centaines, se précipitent sur le grand buisson de fleurs rouges juste en face de moi.** Ils viennent par vague de dix ou vingt, chaque fois de deux ou trois espèces différentes, pour revenir quelques heures plus tard, tous avec une extraordinaire exactitude. Sans montres suisses, je ne sais comment ils font. J'en ai recensé plus de vingt espèces, dont au moins quatre que je n'avais jamais vues. Aucune photo cependant, car ma jambe prenant un bain de soleil hivernal médical, j'avais en permanence les rayons dans les yeux...J'ai infiniment regretté de ne pas immortaliser les poses inusitées qu'ils prenaient à trois mètres de moi, pour siphonner leur nectar, et ai fini par comprendre que chaque espèce avait sa propre façon de l'extraire. Sauf bien sûr les deux grands planeurs bleus (nos géants par ici que j'avais pu prendre il y a deux ans) et le grand vert mordoré presque imprenable avec ses battements d'ailes si précipités. J'aurais pu écrire une « notice sur lépidoptères » fort originale, si le temps ne m'était pas déjà pris par de nombreux rapports barbares, en fait administratifs. Seul le souci d'aider les autres m'a permis de lâcher la nature pour les formalités administratives, mais non sans regret. J'ai même parfois eu de la peine à passer à mes si nécessaires études d'Évangile quotidienne ce qui est tout dire, car je les aime passionnément. Il se peut finalement qu'aigrettes et papillons réagissent à leur façon à l'exceptionnellement doux climat hivernal de **2015 qui a été la plus chaude année depuis le XIXe siècle !** Et on nous promet que 2016 sera encore plus chaud. Y survivrai-je ?

Occasion de rappeler que ce 30 novembre s'ouvre à Paris la si importante **Conférence internationale sur le climat.** On parle déjà de l'Inde comme une menace pour les pays développés. On verra ce que cela donnera. L'Inde est effectivement le troisième pollueur mondial avec 5 % d'émissions de gaz à effets de serre, juste après les États Unis (16 %) et la Chine (30 %) Cependant, par tête d'habitant, l'Inde est un des pays les plus 'propres' et elle voudrait qu'on en tienne compte dans les quotas proposés pour tous les pays les plus pauvres. **Car pour eux, augmenter leur développement est un droit, alors que freiner leur développement est un devoir pour les pays industrialisés.** Ce que bien entendu ces derniers n'acceptent pas. On n'a pas fini d'entendre parler de tout cela !

Finalement, on attend la visite de notre ami suisse **Fabian d'Asha Bengale** en ce 30 novembre, avec son épouse et sa petite fille. On les attend tous avec impatience.

Fraternellement à toutes et tous, Gaston Dayanand, ICOD en ce 30 novembre 2015.



**Aveugle, sourd, muet, paraplégique,
 “Bhroto-le Désiré” indésirable,
 notre nouvelle mascotte !**



Chacun d’entre-nous, hindou, musulman, chrétien, devient un brin de lumière reflétant la tendresse d’un Dieu partageant la souffrance innocente du monde. Invitation toute spéciale pour moi chrétien, de me préparer à accueillir l’Enfant de Bethlehem, Dieu qui s’est fait homme pour nous dire l’Amour compatissant d’un Dieu Suprême devenu Père pour ceux et celles qui souffrent le plus parmi nous.

« BHAI-PHONTA » FETE DES FRERES

Ou les sœurs appliquent le « tikkha » sacré sur le front et le cordon rouge, et les frères promettent de les protéger toute leur vie.



Rana tout d'abord, ses sœurs, les grandes filles mariées, puis le grand frère-grand-père.



Bhroto reçoit le cordon sacré de la fête des frères au milieu de trois autres IMC.



Les freres attendent leur tour: Adimoni applique le tikkha, puis noue le cordon



Entr'aide des plus grands aux plus petits ou aux retardés mentaux.

DOUZE POUJAS SE SUCCÈDENT À NOUVEAU, dont



Durga Pouja à Boalia.



Grand succès pour la puja de BOALIA, imitation d'ICOD, qui a reçu deux spectaculaires trophées en récompense. Au centre, le Député en remettant une à BINOY.

PETITES FETES SOCIO-RELIGIEUSES DANS LES VILLAGES.



Jagatdhatri à Kolia, 12 km d'ICOD.



Jagatdhatri à Dhandali, notre commune, 3 km d'ICOD



Jagatdhatri à DHULASIMLA, 8 km d'ICOD, école ou vont nos jeunes. Tout le «Pandal » est fait en fibres de jute naturel par les membres du Club.

Les grandes filles d'ICOD se préparent à la danse :



Pinki 15, Sumi 15, Suprya 14, Bulti 23 (fille de Gopa), Krishna 14, Runu 16, Sabina 14.



DEUX GRANDS FESTIVALS A KOLKATA ET HOWRAH

Dans deux des plus grandes salles de spectacle de ces villes.



Enfants des rues de Kolkata. Et Amitabho, notre trésorier, organisateur.



Après le groupe, Pinki, Soumi et Bulti, fille de Gopa
 Ci-dessous, à nouveau Bulti, et Rana recevant des félicitations.



QUELQUES RÉALISATIONS EN VOIE D'ACHÈVEMENT APRÈS LA MOUSSON :

1. Nouvelle menuiserie, l'ancienne s'étant écroulée sous un ouragan.



A côté du dispensaire : trois pièces : pour des hôtes, menuiserie, salle des
 ouvriers.

2. New bangalow pour les orphelines, offert par ASHA BENGALE suisse.



**Juste a côté du pavillon Gandhi et en face de celui de Malala (grille)
Dès décembre, on mettra du chaume à la place des tuiles dès que la
récolte de riz est terminée.**

3. Nouvelle cuisine générale



**Installation d'une cuisine à gaz au lieu de bois, condition pour que le
gouvernement accorde une licence.**

4. Petit portail marquant la limite du territoire des garçons et des hommes.



Les photos du nouveau porche d'entrée d'ICOD ne seront montrées que lors de l'inauguration des œuvres d'art.

5. Parc pour enfants construit par ABC (Asha Bhavan Centre)



Sera terminé dans trois jours. Payé avec l'argent local.



Photo 2 : grand arbre Bauhinia. Ph.3. Fleurs du grand buisson à papillons.

'PAON DE NUIT' PLUS LARGE QUE MA MAIN SUR MA TABLE.



On distingue clairement le visage d'un Sannyasi barbu...

